



OXFAM

RAPPORT ANNUEL

2024 - 2025

Oxfam au Burkina Faso



EN PAGE DE COUVERTURE DE LA GAUCHE VERS LA DROITE ET DE HAUT EN BAS

Photo 1 : Séance d'aérobic collective à l'occasion de la campagne 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre
© Oxfam

Photo 2 : Séance de peinture pour marquer le lancement de la campagne 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre
© Oxfam

Photo 3 : Photo de famille de la première cohorte des jeunes déléguées-s
© Oxfam

Photo 4 : Des entreprises accompagnées par Oxfam reçoivent la Certification NBF auprès de l'ABNORM
© Oxfam



NOS REUSSITES EN IMAGES DE HAUT EN BAS

Photo 1 : Oxfam célèbre les anniversaires en plantant des arbres
© Oxfam

Photo 2 : Les femmes en charge de la propreté d'Oxfam au Burkina Faso formées en saponification
© Oxfam

Photo 3 : Oxfam remet six motos à l'ONG APIL
© Oxfam

Photo 4 : Remise de cadeau symbolique à la Directrice Générale d'Oxfam Québec
© Oxfam

Photo 5 : Lancement du projet Appui à la Transition Agroécologique par les OSC en Afrique de l'Ouest (APAESC-AO)
© Oxfam

Photo 6 : Atelier de Clôture du projet Voix et Leadership des Femmes
© Oxfam

Photo 7 : Photo de famille de la première cohorte des jeunes déléguées-s
© Oxfam

Photo 8 : Le Directeur pays de Oxfam remettant un prix Oxfam à la soirée du prix du journalisme pour la cohésion sociale et la paix
© Oxfam

Photo 9 : Remise de magasin de stockage
© Oxfam

Photo 10 : Oxfam recevant une attestation de reconnaissance de la part de la Commission épiscopale Justice et Paix (CJP-Burkina)
© Oxfam

Photo 5 : Reception de magasin de stockage de maïs à Dédougou
© Oxfam

Photo 6 : Le Directeur pays de Oxfam remettant un prix Oxfam à la soirée du prix du journalisme pour la cohésion sociale et la paix
© Oxfam

Photo 7 : Journée Internationale de la femme organisée par Oxfam
© Oxfam

Photo 11 : Des entreprises accompagnées par Oxfam reçoivent la Certification NBF auprès de l'ABNORM
© Oxfam

Photo 12: Le personnel de Oxfam peint pour lutter contre les Violences basées sur le genre
© Oxfam

Photo 13: Oxfam recevant une attestation de reconnaissance de la part de la Commission épiscopale Justice et Paix (CJP-Burkina)
© Oxfam

Photo 14: Des entreprises accompagnées par Oxfam reçoivent la Certification NBF auprès de l'ABNORM
© Oxfam

Photo 15: Le personnel de Oxfam peint pour lutter contre les Violences basées sur le genre
© Oxfam

Photo 16: Oxfam recevant une attestation de reconnaissance de la part des des organisations de jeunesse pour la justice climatique.
© Oxfam

Photo 17: xfam recevant une délégation de l'Union Nationale des Etuveuses de Riz du Burkina Faso (UNERIZ) dans ses locaux à Ouagadougou.
© Oxfam

Photo 18: Formation des managers d'Oxfam en MPO
© Oxfam

Photo 19 : Awa Ouédraogo, Partenaire du projet FHRAOC de la commune de Kaya site de Gaoua secteur N°7
© Oxfam

**RAPPORT
ANNUEL
2024 - 2025**



SOMMAIRE

SOMMAIRE

01	MOT DU DIRECTEUR	04
02	SIGLES ET ABREVIATIONS	05
03	QUI SOMMES NOUS ?.....	06
04	NOTRE CAPITAL HUMAIN.....	08
05	REGARDS SUR LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES.....	09
06	NOS PERFORMANCES	11
07	NOS ACTIONS POUR LA FISCALITE 2024-2025.....	23
08	TEMOIGNAGES ET SUCCES STORIES.....	29
09	SUIVI, EVALUATION, REDEVABILITE ET APPRENTISSAGE : GARANTIR LA QUALITE ET L'IMPACT DES PROGRAMMES.....	33
10	COMMUNICATION VISIBILITE.....	34
11	NOS REUSSITE EN IMAGES.....	35
12	NOS REMERCIEMENTS	43

ENSEMBLE, POURSUIVONS LA CONSTRUCTION D'UN AVENIR PLUS JUSTE ET PLUS SOLIDAIRE

Cher·e·s partenaires, affilié·e·s, bailleurs de fonds,

Cher·e·s collègues et collaborateurs,

Engagé·e·s aux côtés des communautés pour le développement durable, la justice sociale et la paix au Burkina Faso, nous avons franchi, au cours de l'année 2024–2025, une étape importante de notre engagement collectif en faveur de l'équité et de la résilience.

Dans un contexte marqué par des défis sécuritaires, humanitaires et climatiques persistants, Oxfam au Burkina Faso a poursuivi ses actions avec détermination, conviction et solidarité. Malgré les contraintes, nos équipes et partenaires ont su maintenir le cap, guidé·e·s par une ambition commune : renforcer les capacités des communautés et défendre la dignité humaine.

À travers nos interventions, nous avons consolidé notre appui aux personnes déplacées internes (PDI), aux femmes et aux jeunes, contribué au renforcement de la cohésion sociale dans les zones affectées par les conflits, soutenu les dynamiques locales en matière de sécurité alimentaire et approfondi nos actions de plaidoyer en faveur d'une gouvernance plus juste, inclusive et transparente.

Ce rapport annuel rend compte de cet engagement collectif. Il reflète les efforts conjoints de nos partenaires, des communautés, de nos bailleurs de fonds, ainsi que de nos équipes sur le terrain et au niveau de la coordination. Grâce à la confiance renouvelée de l'ensemble de nos parties prenantes, des milliers de personnes ont pu être touchées par des programmes plaçant la dignité humaine au cœur de chaque action.

Tout au long de l'année, nous avons continué à promouvoir des valeurs fondamentales qui structurent notre action : **la qualité, la**



redevabilité et l'équité. Nos interventions ont été conçues pour répondre aux besoins réels exprimés par les populations, tout en renforçant leur pouvoir d'agir en tant qu'actrices et acteurs du changement. L'approche participative et inclusive que nous défendons s'est ainsi traduite concrètement dans chacun de nos projets, partenariats et résultats.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à nos bailleurs de fonds pour leur soutien stratégique et constant, à nos partenaires techniques et communautaires pour leur engagement sans relâche, aux services étatiques et aux autorités locales ainsi qu'à l'ensemble du personnel d'Oxfam au Burkina Faso, dont le professionnalisme et le dévouement incarnent au quotidien les valeurs de notre organisation.

Ensemble, nous avons fait face aux défis avec une volonté commune : créer un impact durable et contribuer à l'émergence d'une société où chaque personne peut vivre dans la dignité et exercer pleinement ses droits.

À l'heure de clore cette année de travail, c'est avec une profonde gratitude que je vous adresse ces mots. Plus que jamais, la force de nos alliances, la solidarité de nos engagements et le partage d'une vision commune demeurent essentiels pour poursuivre ce chemin.

Ensemble, œuvrons pour un monde plus juste et équitable.



A2E	: Association pour l'Environnement et l'Éducation
AAAE	: Association Aidons l'Afrique Ensemble
ACODEV	: Association de coopération au développement
AFJ/BF	: Association des Femmes Juristes du Burkina Faso
AG	: Assemblée Générale
AGED	: Association pour la Gestion de l'Environnement et le Développement
AGR	: Activités Génératrices de Revenus
AMC	: Affaires mondiales Canada
AME	: Association des Mères d'Élèves
APE	: Association des Parents d'Élèves
APESS	: Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane
APFR	: Attestation provisoire de Foncier Rural
ATAD	: Alliance Technique d'Appui au Développement
AVEC	: Association Villageoise d'Épargne et de Crédit
BCER	: Bassin de Collecte des Eaux de Ruissellement
CAMSA	: Common Approach to MEL and Social Accountability (Approche commune du suivi-évaluation et de la redevabilité sociale)
CARI	: Citoyenneté Active et Réduction des Inégalités
CBDP	: Coalition burkinabè pour les droits de la femme
CC	: Changement Climatique
CCCC	: Comité communal de contrôle citoyen
CCCc	: Cadre de concertation communal
CCE-BF	: Cadre de Concertation des ONG et Associations Actives en Éducation de Base au Burkina Faso
CCFV	: Commission de Conciliation Foncière Villageoise
CCI-BF	: Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso
CCP	: Cadre de concertation provincial
CCSL/FMD	Comités communaux de suivi de l'utilisation des ressources du Fonds Minier de Développement
CDC	: Cadre de Dialogue Citoyen
CDN	: Contribution Déterminée au niveau National
CDVC	: Comité de Dialogue et de Veille Citoyenne
CEFORE	: Centre de Formalisation des Entreprises
CFV	: Commission Foncière Villageoise
CIC	: Cellule d'Interpellation Citoyenne
CNSS	: Caisse nationale de sécurité sociale
COGES	: Comité de Gestion
CONASUR	: Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation
COFIL	: Comité de Pilotage
COTRALAIT	Coopérative de Transformation de Lait
CPF	: Confédération Paysanne du Faso
CRA	: Chambre Régionale d'Agriculture
CRAH	: Construction de la Résilience et Action Humanitaire
CT	: Collectivité territoriale
CV	: Coopérant-e volontaire
CVD	: Conseils Villageois de Développement
DEVSD	: Association Développement Solidaire Durable
DGD	: Coopération belge de Développement et de l'Action humanitaire
DOB	: Débats d'orientation budgétaires
DSP	: Document Stratégique du Programme
ECHO	: Direction générale de la protection civile européenne et des opérations d'aide humanitaire
ECV	: Entreprise qui Change des Vies
FCFA	: Franc de la Communauté Financière Africaine
FDS	: Forces de Défense et de Sécurité
FMD	: Fonds Minier de Développement
FMDL	: Fonds Minier de Développement Local
GAL	: Gender Action Learning
MEAL	: Monitoring, Evaluation, Accountability and Learning (Suivi, Évaluation, Redevabilité et Apprentissage)
MECV	: Moyens d'Existence et Chaînes de Valeur
OVPROGEEC	Observatoire Villageois de Prévention et de Gestion des Conflits Communautaires
PDI	: Personnes Déplacées Internes
PS2	: Partenariat Stratégique – Phase 2
PV	: Procès-verbal
PVH	: Personnes Vivant avec un Handicap
UMPLB	: Union des Mini-Laiteries et Producteurs de Lait du Burkina Faso

Oxfam est une confédération internationale composée de 21 organisations membres, présente et active dans environ 80 pays à travers le monde. Elle œuvre à lutter contre les inégalités, causes profondes de la pauvreté et des injustices, afin de contribuer à un changement durable et équitable.

Présente au Burkina Faso depuis les années 1970, Oxfam collabore étroitement avec des organisations paysannes, des organisations de la société civile ainsi que d'autres partenaires et alliés locaux, pour améliorer les conditions de vie des populations vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes.

Ses interventions s'articulent autour de l'action humanitaire et du renforcement de la résilience des communautés, de la promotion de la citoyenneté active et de la gouvernance inclusive, ainsi que du renforcement des moyens d'existence et des chaînes de valeur, dans une approche fondée sur les droits humains et l'égalité de genre.

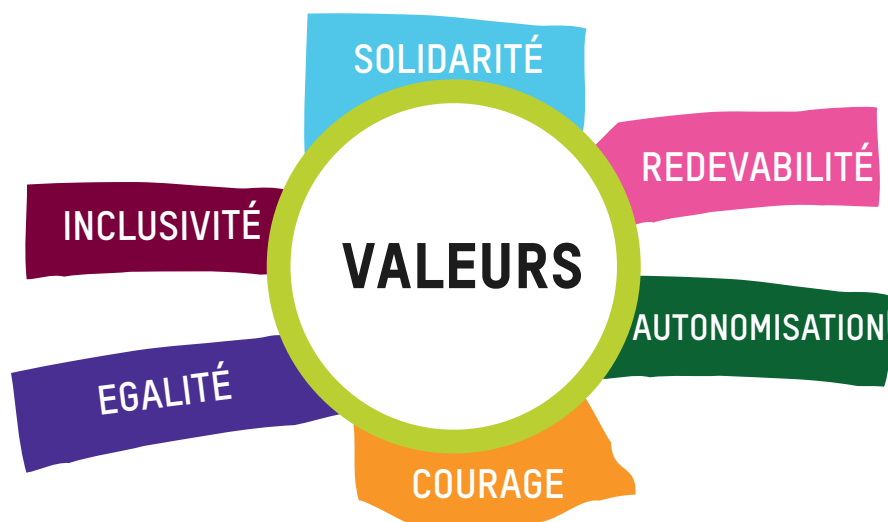
VISION ET OBJECTIF

NOTRE VISION

Une société burkinabè juste, plus équitable et inclusive dans laquelle les communautés, en particulier les femmes et les jeunes du milieu rural et urbain sont plus résilients aux chocs externes (climatiques, sécuritaires, sanitaires) aux stress et aux incertitudes, et bénéficient d'une intervention humanitaire et de relèvement de qualité, vivent dans la paix et dans la démocratie, exercent leurs droits, jouissent du fruit de la croissance économique et des mêmes opportunités, bénéficient de plus de protection et d'investissement dans les secteurs sociaux et productifs de la part de l'Etat et participent dans la mobilisation et la gestion des ressources publiques pour plus de redevabilité dans un climat de paix et de cohésion sociale.

NOS OBJECTIFS

Contribuer avec les femmes et les jeunes à la réduction des inégalités dans un Burkina Faso sécurisé, pacifique, inclusif, à travers une approche sensible au genre et au conflit où les populations, plus résilientes aux chocs climatiques, sécuritaires, sanitaires et aux crises politiques, vivent en harmonie et jouissent de leurs droits à la participation citoyenne, aux moyens d'existence durables et aux services sociaux de base tout en promouvant la justice entre les sexes..



SOLIDARITÉ

Nous unissons nos efforts, nous offrons notre soutien et nous collaborons par-delà les frontières pour parvenir à un monde juste et durable.

REDEVABILITÉ

Nous répondons de nos actions et de notre inaction, tout en engageant notre responsabilité envers les personnes avec et pour lesquelles nous travaillons.

AUTONOMISATION

Nous reconnaissons et cherchons à étendre la capacité des personnes d'agir sur leur propre vie et les décisions qui les concernent.

COURAGE

Nous interpellons les pouvoirs établis et agissons avec la conviction que les causes que nous défendons sont justes

EGALITÉ

Nous pensons que tout le monde a le droit d'être traité équitablement et de jouir des mêmes droits et des mêmes opportunités.

INCLUSIVITÉ

Nous encourageons la diversité et les différences, et nous valorisons les points de vue et les contributions de toutes les personnes et communautés dans leur lutte contre la pauvreté et les injustices.

Sur le plan humain Oxfam au Burkina Faso, comptait au terme de sa fiscalité, soit au 31 mars 2025, un effectif total de 102 personnes réparti entre Ouagadougou, Kaya et Dori et composé de 34 % de femmes et 66 % d'hommes. Cette équipe diversifiée, constituée de nationaux et de non nationaux fait preuve d'un fort niveau d'engagement et de résilience qui garantit l'atteinte des performances déclinées dans le présent rapport.

Conscients que notre personnel demeure notre plus grande force, nous nous investissons à assurer sa stabilité et son bien-être à travers plusieurs actions et activités contribuant à offrir un environnement de travail sûr et agréable. A ce titre, nous avons par exemple institué la « journée du personnel » qui se veut être une journée récréative dont l'organisation et l'animation est assurée par le personnel lui-même. L'objectif principal étant de renforcer la cohésion et le bien-être au travail, tout en mettant en valeur nos cultures. (voir photo).

Aussi, plaçant la femme au centre de nos actions, Oxfam au Burkina Faso développe une stratégie visant à rehausser la représentativité de l'effectif féminin mais surtout à renforcer son leadership et à garantir son bien-être. L'une des actions phares a été de dédier un espace d'échange trimestriel à cette frange de personnel en vue de discuter de problématiques communes. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une stratégie dument élaborée et qui est déployée avec le soutien et l'accompagnement de la Direction Pays.

Fort de ce capital humain, Oxfam déploie ses programmes à travers le Burkina Faso et enclenche des succès.

NOS PRIORITÉS

- La lutte Contre la Pauvreté
- La promotion des Droits Humains
- L'égalité de Genre
- La justice Climatique
- L'engagement du secteur privé
- L'agroécologie et les systèmes alimentaires durables
- L'approche de la vulnérabilité des risques et de la fragilité
- Le renforcement de la cohésion sociale
- L'atténuation de la réduction de l'espace civique
- L'accès aux Services Essentiels
- Les renforcements des Capacités Communautaires
- Les partenariats durables
- Le plaidoyer et l'Influence



1 Quelle est votre appréciation globale de la mise en œuvre des programmes d'Oxfam au Burkina Faso au cours de l'exercice 2024-2025 ?

L'exercice 2024-2025 a été marqué par une consolidation significative des acquis des années précédentes et par une meilleure articulation de nos interventions au niveau communautaire, dans un contexte national particulièrement complexe sur les plans sécuritaire, humanitaire et climatique.

Malgré ces contraintes, Oxfam au Burkina Faso a su maintenir une présence opérationnelle continue auprès des populations les plus vulnérables, en s'appuyant sur l'engagement de ses équipes, la résilience de ses partenaires locaux et le soutien constant de ses bailleurs.

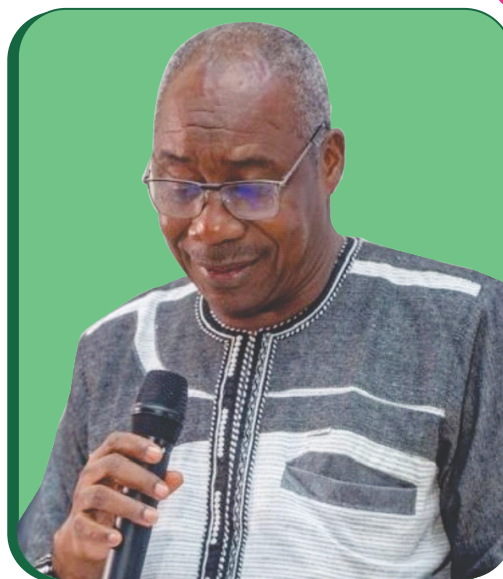
Cette année, nos programmes ont permis de renforcer concrètement la sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'améliorer l'accès aux moyens d'existence durables, de soutenir la participation citoyenne et la gouvernance inclusive, et de faire progresser les réponses locales face aux effets du changement climatique.

Un accent particulier a été mis sur l'autonomisation économique des femmes et des jeunes, contribuant à réduire les inégalités structurelles et à renforcer la cohésion sociale au sein des communautés.

2 Quels résultats ou initiatives ont été les plus marquants au cours de l'année 2024-2025 ?

Plusieurs résultats structurants méritent d'être soulignés.

Dans le cadre du Programme Construction de la Résilience et Action Humanitaire (CRAH), nos interventions ont permis de répondre aux besoins humanitaires immédiats tout en renforçant les capacités des ménages affectés par les crises à faire face aux chocs



récurrents. L'intégration d'actions de relèvement précoce a favorisé une transition plus durable entre l'urgence et le développement.

À travers le Programme Moyens d'Existence et Chaînes de Valeur (MECV), Oxfam a soutenu la réalisation d'infrastructure communautaire, la diversification et la sécurisation des revenus, notamment au profit des femmes et des jeunes, tout en renforçant les chaînes de valeur locales. Ces actions ont contribué à une meilleure autonomie des bénéficiaires et à une dynamisation des économies locales.

Enfin, le Programme Citoyenneté Active et Réduction des Inégalités (CARI) a permis de renforcer la participation citoyenne, le dialogue entre populations et autorités locales, ainsi que les mécanismes de redevabilité.

Ces dynamiques ont toutes été appuyées par l'Unité Influence et Plaidoyer de façon transversale tant du point de vue humanitaire, résilience, justice économique et climatique afin favoriser la réduction des inégalités et une meilleure prise en compte des besoins des groupes marginalisés.

3 Quelles leçons majeures tirez-vous de la mise en œuvre des programmes cette année ?

La première leçon clé est la pertinence du Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Les approches intégrées, combinant réponse d'urgence, renforcement des moyens d'existence et promotion de la cohésion sociale, se sont révélées plus efficaces et plus durables face à la complexité des crises.

Nous avons également confirmé que la proximité avec les communautés, la flexibilité opérationnelle et l'adaptation continue des interventions sont essentielles dans un contexte volatile. Par ailleurs, le renforcement des partenariats locaux demeure un levier central : lorsque les acteurs communautaires sont pleinement impliqués dans la planification, la mise en œuvre et le suivi, les résultats sont mieux appropriés et plus durables.

Enfin, l'intégration transversale du genre, du changement climatique et de la redevabilité envers les populations a permis d'améliorer à la fois la qualité, l'équité et l'impact de nos actions. La collaboration avec les services techniques et les autorités locales, est gage de réussite dans la mise en œuvre des activités sur le terrain.

4 Quelles innovations ou approches nouvelles ont été introduites en 2024-2025 ?

L'année 2024-2025 a été marquée par le renforcement d'approches participatives et inclusives, impliquant de manière systématique les femmes, les jeunes, les jeunes filles et les personnes à besoins spécifiques à toutes les étapes du cycle de projet, de la conception à l'évaluation.

Nous avons également accru l'usage de solutions numériques pour le suivi, la gestion et la redevabilité des programmes, contribuant à une meilleure transparence, à une prise de décision plus informée et à une efficacité opérationnelle renforcée.

Par ailleurs, une attention particulière a été accordée à l'innovation locale, en collaboration avec les acteurs communautaires et les jeunes, afin de coconstruire des solutions adaptées aux réalités du terrain.

Enfin, l'adaptation au changement climatique a été intégrée de manière plus systématique dans nos interventions, compte tenu de son impact croissant sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire.

5 Quel message souhaitez-vous adresser aux partenaires et bailleurs pour l'année à venir ?

Je tiens à exprimer la profonde reconnaissance d'Oxfam au Burkina Faso à l'ensemble de nos partenaires techniques, financiers et communautaires pour leur engagement constant et leur confiance renouvelée. Également il y a l'établissement de partenariats stratégiques avec des structures de recherches, des institutions aînantes des expertises thématiques intéressantes comme la Grande Muraille Verte et avec la direction générale de l'économie verte et du change climatique.

Dans un contexte national exigeant, cette confiance a été déterminante pour maintenir et renforcer nos interventions auprès des populations les plus vulnérables. Nous invitons nos partenaires à poursuivre cette collaboration stratégique, fondée sur la transparence, la solidarité et l'innovation, afin de continuer à renforcer la résilience des communautés, les capacités locales et une gouvernance plus juste et inclusive.

L'avenir du Burkina Faso repose sur notre capacité collective à concevoir et mettre en œuvre des solutions durables, centrées sur les personnes, fondées sur les droits humains et l'égalité des chances pour toutes et tous.

Karime Séré

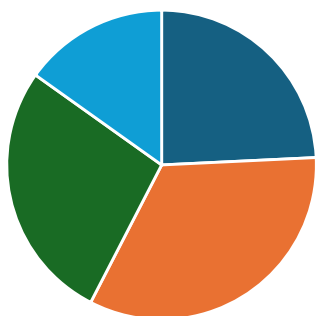
Directeur des Programmes
Oxfam au Burkina Faso

Budget Pays 2024-2025

ANNEE BUDGETAIRE 2024-2025 en Euros	Construction de la Résilience et Action Humanitaire (CRAH)		Citoyenneté Active et Réduction des Inégalités (CARI)	Moyens d'Existence et Chaîne et Valeur (MECV)	UIPC
2024-2025	Construction de la Résilience	Action Humanitaire			
BUDGET	3 746 696	5 884 620	760 444	1 810 746	396 516
DEPENSES	3 709 384	3 711 373	652 907	1 457 516	270 520

❖ NOS PROJETS ET INITIATIVES EXECUTES :

PROJETS/INITIATIVES

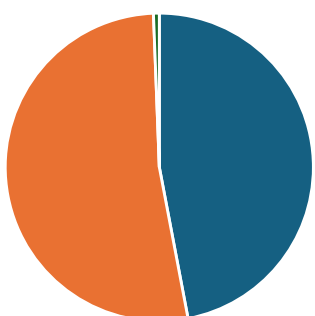


- CARI : 8
- MECV : 9
- CRAH : 11
- Influence et Plaidoyer : 5

❖ NOS PARTENAIRES OPERATIONNELS : 77 ;

❖ NOS BENEFICIAIRES DIRECTS : 336 124

TOTAL BÉNÉFICIAIRES DIRECTS: 336 124



- Femmes et Filles : 168 337
- Personnes handicapées : 2179
- Bénéficiaires Jeunes 187 543

Durant l'exercice fiscal 2024-2025, nos programmes ont enregistré ces performances grâce à la diversité des activités mises en œuvre, rendues possibles par l'engagement, la confiance et la résilience des participant-e-s aux projets, ainsi que par la contribution de nos partenaires opérationnels, étatiques et du secteur privé, de nos affiliés et de nos bailleurs. Par ailleurs, nos objectifs stratégiques annuels au niveau pays ont guidé la mise en œuvre de cette synergie d'actions visant à réduire les inégalités et la pauvreté.

PROGRAMMES CITOYENNETÉ ACTIVE ET RÉDUCTION DES INÉGALITÉS (CARI)

Ce programme vise à renforcer la participation citoyenne et la redevabilité, à promouvoir les droits humains (avec un accent particulier sur l'égalité femmes-hommes) et à appuyer des initiatives de gouvernance locale.



LES HOMMES ET LA PLANÈTE SONT AU CŒUR DE SYSTÈMES ÉCONOMIQUES JUSTES ET DURABLES

- ✓ Nous avons renforcé les capacités des membres des comités de veille et de dialogue citoyen de huit (08) communes (Kaya, Dédougou, Soaw, Houndé, Nagréongo, Ziniaré, Boudry, Zorgho), en leur permettant de jouer leurs rôles d'information, de sensibilisation, de veille et d'interpellation de l'autorité locale. Ainsi, les CDVC, sollicités par les populations assurent un suivi citoyen des réalisations des infrastructures, notamment celles financées par le Fonds Minier de Développement (FMD).
- ✓ Nous avons soutenu les actions de communication des CDVC en général, ce qui a favorisé une meilleure collaboration entre les OSC et les autorités locales.
- ✓ Oxfam a accompagné dans le cadre du suivi du FMD, l'élaboration du rapport annuel de l'Observatoire mis en place dans le PS2. Ce rapport annuel souligne une augmentation des ressources communales, dans l'éducation, la santé et l'assainissement. Le suivi régulier de l'utilisation du FMD par les CDVC permet d'assurer la dynamisation des comités communaux de suivi de l'utilisation des ressources du Fonds minier (CCSL/FMD) et éviter des dépenses non éligibles
- ✓ Nous avons appuyé les membres des CDVC qui sont représentés dans certaines instances locales de décision. Ainsi :
 - CCSL/FMD pour le CDVC de Boudry,
 - Le point focal du CDVC de Kaya est le rapporteur de l' Observatoire Villageois de Prévention et de Gestion des Conflits Communautaires (OVPROGEEC),
 - Trois membres du CDVC de Nagréongo sont membres du Conseil de Délégation Spéciale de Nagréongo.

Ces changements ont été possibles grâce aux actions de renforcement des capacités et connaissances des membres des CDVC dans les communes d'intervention.



LES FEMMES ET LES FILLES VIVENT SANS DISCRIMINATION NI VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE :

- ✓ Nous avons accompagné grâce aux actions de sensibilisation menées auprès des familles, la sortie de 20 Personnes Vivant avec un Handicap (PVH) recluses de leur isolement. Ils mènent des activités génératrices de revenus favorisant leur intégration sociale et leur autonomie financière. Par exemple, une PVH gère aujourd'hui une boutique mise à sa disposition par ses parents. Une autre commercialise des céréales.

- ✓ Nous avons consolidé la justice de genre à Kaya et à Ouahigouya à travers un financement du Fonds global d'Affaires mondiales Canada (AMC), mis en œuvre par l'Association des Femmes Juristes du Burkina Faso (AFJBF). Cette intervention a permis des avancées concrètes : plus de 1 500 agents extrajudiciaires, femmes, filles, personnes déplacées internes (PDI) et PVH ont été formés sur les mécanismes de dépôt de plaintes et de prise en charge juridique, psychologique et judiciaire, ainsi que sur diverses thématiques connexes. Le nombre de femmes et de jeunes filles prises en charge est en constante augmentation depuis le lancement de l'initiative. À ce jour, environ 250 survivantes de violences basées sur le genre (VBG) bénéficient d'un accompagnement.
- ✓ Oxfam a soutenu des séances de formation et de coaching en genre et plaidoyer qui ont permis à 20 femmes et jeunes filles de rédiger un contenu de plaidoyer pour influencer la conscience des hommes sur la restriction de leur espace civique et leur inclusion dans les prises de décision à Dapélogo. L'accompagnement technique des coopérants volontaires a permis au staff de 9 partenaires de renforcer leurs compétences en communication stratégique et en mobilisation de ressources. Grâce à ces acquis, ils structurent mieux leurs interventions afin de répondre aux appels à projets et de mobiliser des financements.



GOVERNANCE RESPONSABLE : DES SYSTÈMES DE GOUVERNANCE INCLUSIF ET RESPONSABLES PROTÈGENT LES DROITS DE L'HOMME ET NOTRE PLANÈTE

- ✓ Dans le cadre de la promotion des métiers « verts », respectueux de l'environnement, Oxfam a renforcé les capacités de trente-cinq (35) enseignant-e-s d'établissements d'Enseignement et de Formation Techniques et Professionnels (EFTP3) de Zorgho sur l'intégration du développement durable dans les pratiques d'enseignement et de formation. Cette action contribue à la formation d'une main-d'œuvre « verte », plus employable, tout en renforçant la rentabilité économique et la prise en compte des enjeux environnementaux.
- ✓ Nous avons intensifié, à travers l'organisation d'une foire de l'EFTP et des initiatives des jeunes, la sensibilisation auprès de 129 personnes (53 hommes et 76 femmes) sur les métiers verts, les techniques agricoles durables, les énergies renouvelables, la gestion des ressources naturelles, l'économie verte et l'économie circulaire. Ce fut également l'opportunité offerte à 25 jeunes ou microentreprises de jeunes de faire connaître leurs produits et leurs savoir-faire (transformation de produits forestiers non ligneux, fabrication de charbon à base de papiers recyclés, confection de poubelles à base de pneus usagés, etc.).
- ✓ Oxfam, dans l'optique d'autonomisation et d'auto-emploi, a accompagné près de 212 jeunes filles et garçons de Zorgho et de Mogtédou qui ont été initiés aux métiers à travers des formations de courte durée (2 semaines) sur divers domaines de leur choix : saponification, réparation de téléphones portables et de confection d'objets d'art et utilitaires à base de recyclage. L'acquisition de ces compétences techniques ainsi que la dotation de chaque bénéficiaire d'un kit de démarrage adapté à son domaine de formation, ont permis aux jeunes de s'inscrire dans une dynamique d'auto-emploi en créant leur microentreprise.

Source : [Rapport de programme unique¹ 2024-25\(OPR\)](#)

PROGRAMMES CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE ET ACTION HUMANITAIRE (CRAH)

Le programme contribue à la réduction des inégalités et la pauvreté à travers l'assistance humanitaire (sécurité alimentaire, WASH, protection), la préparation/riposte aux chocs et au renforcement de la résilience des communautés affectées par les conflits et aléas climatiques. Il inclut des volets paix/cohésion sociale et plaidoyers liés aux crises.



LES FEMMES ET LES FILLES VIVENT SANS DISCRIMINATION NI VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

- ✓ Nous avons apporté un appui aux femmes et filles vulnérable à travers la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus telles que la transformation de produits forestiers non ligneux (PFNL), le maraichage, l'artisanat et la reconstruction de cheptel. Ces femmes ont aussi bénéficié de soutien financier, de matériels et d'appui technique par le biais de renforcement de capacité et de suivi quotidien. Cela a permis d'améliorer les conditions de vie de 10 488 femmes et filles qui arrivent désormais à survenir à leurs besoins essentiels. Aujourd'hui ces femmes et filles voient leur dignité renforcée et se sentent plus incluse dans le développement de leur communauté.
- ✓ Oxfam a contribué au renforcement des capacités des femmes et des filles en lien avec les thématiques des droits humains et internationaux et celles du leadership féminin. Ces activités ont été mise en œuvre grâce à la mobilisation des acteurs communautaire tels que les comités communautaires de protection, les leaders communautaires et les agents des services techniques. Ces actions ont permis de renforcer les capacités d'autoprotection communautaire, la cohésion sociale et de réduire les incidents liés au VBG.
- ✓ Nous avons facilité des actions ciblées en faveurs des femmes et filles victimes de VBG, qui ont été mise en œuvre à travers les projets financés par le Danemark ainsi que la Belgique. Ces activités ont consisté grâce au mécanisme de protection communautaires à identifier, prendre en charge les cas liés au VBG. Ainsi, 140 femmes victimes de VBG ont amélioré leur pouvoir économique à travers des activités d'autonomisation et de réinsertion.



LA CRISE CLIMATIQUE EST CONTENUE PAR DES RÉPONSES MENÉES PAR CEUX QUI SONT LES MOINS RESPONSABLES ET LES PLUS DUREMENT TOUCHÉS

- ✓ Oxfam a appuyé la productivité agricole de 2 482 petits producteurs/trices à faible revenu dans les Régions du Centre-Nord et du Nord grâce à l'adoption des techniques et technologies innovantes sensibles au climat et la récupération de 1 270 hectares de terre dégradées et aussi une gouvernance concertée et préventive des ressources naturelles ;
- ✓ Nos interventions ont permis aux communautés d'adopter de bonnes pratiques en matière de gestion et prévention des conflits liés à la gestion des ressources naturelles grâce aux actions de renforcement de capacité et la mise en place des structures de gestion et prévention des risques de catastrophes naturelles.s.



ACTION HUMANITAIRE AMÉLIORÉE

- ✓ Oxfam a appuyé quatre (4) partenaires de mise en œuvre qui ont reçu un appui financier de 2 102 429 F CFA pour l'opérationnalisation de leur plan de renforcement. Cet appui a permis à ces partenaires de renforcer leur capacité institutionnelle à travers la mise à jour de leurs politiques de genre, de leurs procédures logistiques, la redynamisation de leur mécanisme de plaintes et l'acquisition de logiciel de gestion financière. Ainsi, ces partenaires ont amélioré leur efficacité dans leur processus opérationnel et sont plus adaptés à répondre à des appels à projet.
- ✓ Nous avons renforcé à travers des formations participatives et la mise en place de mécanismes de protection communautaire inclusifs, 28 382 hommes, femmes, filles, garçons et personnes à besoins spécifiques ont renforcé leurs capacités à prévenir et à répondre aux violences, coercitions et privations. Cela a permis d'améliorer les connaissances sur les droits fondamentaux et les recours disponibles, ce qui a contribué à l'autonomisation des individus face aux risques de protection. Le taux de signalement des cas de violence a augmenté, les victimes accèdent plus facilement aux services de soutien, et les comportements communautaires évoluent vers une plus grande intolérance face aux violences, notamment celles basées sur le genre.

REPARTITION DES CIBLES SELON LE PROJET

	HIP 24	GFFO	DGD	FHRAOC	WAHAFI	TOTAL PAR TYPE DE RÉPONSE
Réponse RRM (en vivres)	13,931	4,093	-	-	-	18,024
Réponse SOUDURE (en vivres)	43,617	2,969	1,750	-	-	48,336
Réponse Post RRM (en vivres)	3,320	-	-	-	-	3,320
Total assistance alimentaire	60,868	7,062	1,750	0	0	69680
Reconstitution du cheptel	-	-	700	1,750	-	2,450
Production végétale	-	-	-	4,375	-	4,375
AGR individuel	-	-	700	-	-	700
AGR collectif	-	-	70	-	-	70
Action anticipatoire	-	-	-	-	2,809	2,809
Total par projet	60,868	7,062	3,220	6,125	2,809	

REPARTITION DE LA CIBLE SELON LA COMMUNE

Types de réponse/ commune	Barsalogo	Pissila	Kaya	Boussouma	Boulsa	Tougouri	Ouahigouya	Gorom	Markoye	Gorgadji	Seytenga	Dori	TOTAL
Réponse RRM (en vivres)	-	1,000	-	-	-	-	-	14,508				2,516	18,024
Réponse SOUDURE (en vivres)	5,350	2,000	525	4,900	4,900	2,000	2,969	7,877	11,704	3,156	2,605	350	48,336
Réponse Post RRM (en vivres)	-	-	-	-	-	-	-	2,051				1,269	3,320
alimentaire	5,350	3,000	525	4,900	4,900	2,000	2,969	24,436	11,704	3,156	2,605	4,135	69,680
Reconstitution du cheptel	-	-	1,050	-	1,050	-	-	350	-	-	-	-	2,450
Production végétale	-	-	2,205	-	2,170	-	-	-	-	-	-	-	4,375
AGR individuel	350	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	350	700
AGR collectif	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	70	70
Action anticipatoire				1,500				1,309					2,809

✓ Renforcement des moyens de substances

- Distribution d'intrants agricoles à 1000 ménages vulnérables, soit un total, de 6000 personnes (2190 femmes et 3 810 ,hommes, 17 ménages dirigés par des personnes en situation de handicap. (Réalisations 2024 Projet BMZ) ;
- Appui technique et financier à 6 micro-entreprises soit deux par communes (Boulsa, Kaya, Kongoussi) pour la réalisation de micro-projets (Réalisation 2024 du Projet BMZ).
- Réalisation de neuf ,salles ,de classes et des infrastructures ,connexes dans les communes de Kaya Kongoussi et Boulsa soit trois complexes scolaires composés chacun de de 3 salles de classes plus un bureau plus un magasin et un bloc de latrines cabines par communes au profit de 765 élèves hôtes et PDI sur 540 élèves attendus (Réalisation 2024 du Projet BMZ).

Source : Rapport de programme unique¹ 2024-25(OPR)

PROGRAMME MOYENS D'EXISTENCE ET CHAÎNE DE VALEURS (MECV)

Le programme œuvre pour l'autonomisation économique (surtout des femmes et des jeunes) en soutenant des filières agrosylvopastorales (riz, lait, Maïs), l'entrepreneuriat à impact et l'accès au marché/financement.

Oxfam a contribué à l'action des membres des CIC dans certaines communes (Boudry, Loumbila) ; Ce qui a contribué à l'AN3 du programme DGD et à augmenter le nombre de délivrances d'actes de sécurisation foncière des acteurs (535). Ce qui a permis :

L'établissement de 6 PV de cession foncière au profit des femmes et des groupements de femmes et 25 intentions d'établissement d'attestation de sécurisation foncière en cours dans la commune de Gomponsom (en 2024 dans le village de Loblango 1 hectare de terre à trois femmes avec un PV de cession : APFR en cours, en 2025 dans le village Zoungou, 3 hectares de terres cédées par PV de cession : APFR en cours, dans le village de Zambélé ; 1 hectare de terre cédé par PV de cession.

La prise de décision de faire leur APFR après les explications de la CIC sur l'importance de l'accès sécurisé. L'attribution de terres à 120 personnes affectées par le Projet de l'aéroport de Donsin (33 hectares sont en train d'être attribué dans le village Zongo et plus de 30 autres hectares sont en cours d'attributions dans le village de Taabtenga).



LES FEMMES ET LES FILLES VIVENT SANS DISCRIMINATION NI VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

- ✓ Nous avons accompagné, dans le cadre du programme ECV, 2 entreprises, qui ont été recrutées et dont les leaders sont des femmes. Cette action a favorisé l'emploi de 135 femmes et a amélioré les revenus de 52 femmes ; Oxfam a soutenu la révision du plan stratégique de l'UMPLB pour intégrer la dynamique genre dans sa stratégie globale horizon 2030 ;
- ✓ Nous avons soutenu un membre de l'équipe de changement du genre de APSS a formé 10 femmes en transformation du lait et a recruté 03 parmi elles ;
- ✓ Notre organisation a soutenu la mobilisation de 20 millions F CFA sous forme de crédit au profit de 282 femmes ;
- ✓ Oxfam à travers la CPF, dans son système de transformation-genre a facilité la promotion de 03 jeunes à des postes de responsabilités dans leurs communes respectives intégrant les délégations spéciales. Les listes de présence de l'ensemble des activités des projets sont désagrégées par sexe et par âge. Cela est monitoré dans les rapports d'activités et d'études. Le progrès se mesure sur différents aspects constatés chez les partenaires et Oxfam :

* Une réelle autonomisation des femmes et des jeunes à travers le fait que les jeunes et les femmes ont accès à des postes de responsabilité

- CPF : 3 élus dans les délégations spéciales)
- UMLB : 2 jeunes femmes leaders promues

Pour l'exercice 24-25, le programme (DGD uniquement) a directement touché 10.228 personnes, dont 3.599 hommes adultes, 1.429 jeunes hommes, 3.135 femmes adultes et 2.065 jeunes femmes.

PROGRAMME MOYENS D'EXISTENCE ET CHAÎNE DE VALEURS (MECV)

Le programme œuvre pour l'autonomisation économique et sociale (surtout des femmes et des jeunes) en soutenant des filières agrosylvopastorales (riz, lait, Maïs), l'entrepreneuriat à impact et l'accès au marché/financement. A travers l'action du programme, Oxfam a pu atteindre ses objectifs de changement suivants :

LES HOMMES ET LA PLANÈTE SONT AU CENTRE DE SYSTÈMES ÉCONOMIQUES JUSTES ET DURABLES

Oxfam a soutenu les CIC dans certaines communes pour la pérennisation de leurs actions.

- ✓ Dans les communes de Boudry et Loumbila, à l'AN3 du programme DGD, la délivrance d'actes de sécurisation foncière a connu une augmentation de 535 actes au profit des acteurs.
- ✓ Dans la commune de Gomponsom, l'établissement de 6 PV de cession foncière a été fait au profit des femmes et des groupements de femmes et 25 intentions d'établissement d'attestation de sécurisation foncière sont en cours.
- ✓ Certains CVD ont pris la décision de faire leur APFR après les explications de la CIC sur l'importance de l'accès sécurisé.
- ✓ 120 personnes affectées par le Projet de l'aéroport de Donsin se sont vu attribuer des terres (33 hectares sont en train d'être attribué dans le village de Zongo et plus de 30 autres hectares sont en cours d'attributions dans le village de Taabtenga).



LES FEMMES ET LES FILLES VIVENT SANS DISCRIMINATION NI VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Oxfam a soutenu ses partenaires dans la lutte contre les discriminations basées sur le genre.

- ✓ Nous avons accompagné, dans le cadre du programme ECV, 2 entreprises dont les leaders sont des femmes. Cette action a favorisé l'emploi de 135 femmes et a amélioré les revenus de 52 autres ;
- ✓ Oxfam a soutenu un membre de l'équipe de changement genre de APSS qui a formé 10 femmes en transformation du lait et a recruté 03 parmi elles ;
- ✓ Notre organisation a soutenu la mobilisation de 20 millions F CFA sous forme de crédit au profit de 282 femmes ;
- ✓ Oxfam a facilité la promotion de 03 jeunes de la CPF à des postes de responsabilités dans leurs communes respectives intégrant les délégations spéciales.



LA CRISE CLIMATIQUE EST CONTENUE PAR DES RÉPONSES MENÉES PAR CEUX QUI SONT LES MOINS RESPONSABLES ET LES PLUS DUREMENT TOUCHÉS. OXFAM A SOUTENU LES PRODUCTEURS DANS LEURS EFFORTS DE LUTTE CONTRE LES EFFETS DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

- ✓ Nous avons soutenu les producteurs des communes de Nagréongo, Ziniaré, Loumbila, Poa, Imasgo ; Réo, Kongoussi, Mogtédou, Zorgho, Goudré, Kombissiri, Koupéla, Pabré et Nanoro et 23 femmes déplacées interne pour l'adoption de la production hors sol dans leurs ménages.

D'autres éléments de succès peuvent être relevés :

- Adoption d'au moins 10 pratiques agroécologiques de production (Cordons, pierreux, demi-lune, Zaï, association culturale, Bokashi, diguette antiérosive filtrante, paillage, rotation culturale, compostage en tas, agroforesterie).
- Adoption des modèles de foyers améliorés vulgarisés par la CPF ;
- Adoption des techniques agroécologiques d'intégration cultures-arbres/arbustes- et bétail par les producteurs sur deux sites d'expérimentation ;
- Clubs agroécologiques fonctionnels dans l'université de Banfora.
- La prise en compte de l'agroécologie dans le plan communal de développement de la commune de Kyon

Malgré le défi sécuritaire, l'implémentation des interventions a connu une bonne avancée avec des résultats assez exceptionnels, ce qui contribue au changement transformationnel.

Source : [Rapport de programme unique¹ 2024-25\(OPR\)](#)

UNITÉ INFLUENCE ET PLAIDOYER : AMPLIFIER LES VOIX LOCALES POUR UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Au cours de l'exercice 2024–2025, l'Unité Influence et Plaidoyer d'Oxfam au Burkina Faso a joué un rôle central dans la promotion de politiques, pratiques et normes sociales plus justes, en cohérence avec la vision d'Oxfam de lutte contre les inégalités. Les actions ont été menées en synergie avec les programmes, les réseaux de la société civile, les organisations paysannes, les jeunes, les fe

Renforcement du plaidoyer humanitaire et promotion de la localisation

Dans un contexte de crises sécuritaires et humanitaires prolongées, Oxfam a priorisé le renforcement du leadership humanitaire local, conformément aux engagements sur la localisation de l'aide.

À travers le SPONG, Oxfam a accompagné les organisations locales afin qu'elles deviennent de véritables acteurs d'influence du plaidoyer humanitaire, capables d'interagir avec les autorités, les partenaires techniques et financiers et les mécanismes de coordination humanitaire. Cinq (05) sessions de formation ont été organisées au profit des coordinations régionales du SPONG (Centre-Est, Sud-Ouest, Hauts-Bassins, Cascades et Boucle du Mouhoun), portant sur :

- Le plaidoyer humanitaire,
- Le droit international humanitaire,
- Les principes humanitaires et la protection des populations civiles.

Au niveau communautaire, Oxfam a renforcé les capacités des acteurs locaux et des comités de protection dans les régions du Centre-Nord et du Sahel, leur permettant de mieux documenter et porter les risques de protection, et de dialoguer avec les autorités locales et humanitaires. Ces actions ont contribué à une meilleure prise en compte des réalités locales dans les réponses humanitaires et à l'élargissement de l'accès des acteurs locaux aux espaces de prise de décision.





Justice économique : influencer les politiques agricoles, foncières et alimentaires

L'Unité Influence a soutenu les acteurs du monde rural afin de faire entendre la voix des exploitant·e·s familiaux, des femmes et des jeunes dans les processus de formulation des politiques publiques.

En partenariat avec la Confédération Paysanne du Faso (CPF) et le SPONG, Oxfam a contribué à :

- L'analyse des réformes du secteur agro-sylvo-pastoral ;
- La formulation de positions de plaidoyer sur la gestion foncière et l'accès aux intrants agricoles ;
- La participation aux auditions parlementaires sur des avant-projets et lois structurantes, notamment la loi sur le contrôle des engrais et la réorganisation agraire et foncière.

L'organisation du Forum international sur les systèmes alimentaires durables (FISAD) a constitué un moment clé de plaidoyer collectif. Ce forum a permis d'interpeller les décideurs nationaux et régionaux sur la nécessité de :

- Financer des systèmes alimentaires durables,
 - Promouvoir l'agroécologie,
 - Renforcer la souveraineté alimentaire face aux chocs climatiques et économiques
- Justice de genre et plaidoyer pour l'autonomisation des femmes rurales**

Oxfam a accompagné les femmes rurales et leurs organisations afin de renforcer leur capacité à influencer les politiques

et programmes qui affectent leurs moyens d'existence.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2025, des actions de communication et de plaidoyer ont été menées dans la région du Centre-Nord, notamment :

- Des émissions radiophoniques,
- Des conférences publiques,
- La remise de notes de plaidoyer aux autorités régionales.

atégiques et en reliant les dynamiques locales aux espaces de décision nationaux et internationaux.

Parallèlement, Oxfam a soutenu la production et la validation d'une étude sur la budgétisation sensible au genre, assortie de recommandations opérationnelles. Ces démarches ont contribué à :

- Une meilleure visibilité des enjeux liés à l'entrepreneuriat agricole féminin ;
- Une prise en compte accrue de l'égalité de genre dans les politiques publiques locales.

Justice climatique : du local à l'international

L'année 2024 a marqué un tournant pour le plaidoyer climatique d'Oxfam au Burkina Faso.

• Plaidoyer national et participation citoyenne

Oxfam a soutenu l'implication des organisations de la société civile dans le processus de révision de la Contribution Déterminée au niveau National (CDN). Une rencontre stratégique a permis d'analyser les mécanismes existants et d'élaborer une note de plaidoyer appelant à une CDN plus ambitieuse, inclusive et centrée sur les communautés. Les autorités ont exprimé leur engagement à intégrer ces recommandations dans les futures politiques climatiques.

La Conférence nationale sur les pertes et préjudices a également permis de documenter les impacts concrets du changement climatique sur les communautés rurales, notamment à travers la production de récits audiovisuels mettant en lumière les pertes subies par les agriculteurs.

• Plaidoyer international et COP29

Oxfam a renforcé la présence et l'influence du Burkina Faso dans les espaces internationaux, notamment à la COP29, à travers :

- La participation à des tables rondes de haut niveau sur le financement climatique ;
- La Co-organisation de side events officiels mettant en avant les obstacles à l'accès direct des communautés aux financements climat ;
- La présentation de recherches issues du terrain sahélien, renforçant la crédibilité du plaidoyer porté.

Mobilisation citoyenne et campagnes publiques

Les campagnes de mobilisation, dont « Faire payer les riches pollueurs », ont permis de toucher des milliers de citoyen·ne·s à travers des actions de sensibilisation, de plaidoyer direct et de mobilisation digitale. Ces initiatives ont abouti à des engagements concrets d'autorités administratives, coutumières et religieuses, contribuant à inscrire les enjeux climatiques dans le débat public et les discours institutionnels.

Production de connaissances et apprentissage

Enfin, l'Unité Influence a contribué à la production et à la diffusion de connaissances stratégiques, notamment à travers la co-publication du rapport « Ni suffisant, ni adéquat ». Ce travail de recherche participative renforce :

- L'évidence factuelle du plaidoyer d'Oxfam ;
- La capacité des acteurs locaux à influencer les mécanismes de financement climatique ;
- Le positionnement d'Oxfam comme acteur de référence en matière de justice climatique et économique.

Les actions de l'Unité Influence ont permis de transformer les expériences locales en leviers de changement politique, en renforçant la voix des communautés, en consolidant les alliances str

AVRIL 2024

Centre-Nord : Oxfam a assisté plus de 242 233 personnes vulnérables en 3 ans

À Kaya, région du Centre-Nord, Oxfam a organisé un atelier de capitalisation. L'atelier vise à évaluer le projet « Réponse humanitaire multisectorielle (eau, assainissement et hygiène - WASH, sécurité alimentaire et protection) aux crises humanitaires en Afrique de l'Ouest, Centrale et Orientale » financé par le ministère des Affaires Étrangères Allemand (GFFO), qui s'est étendu sur trois ans.

Oxfam au Burkina Faso célèbre les anniversaires en plantant des arbres

Ce trimestre, Oxfam Burkina Faso a renouvelé sa tradition en célébrant les anniversaires

du personnel ayant eu la chance de naître entre janvier et mars.

À travers cette belle tradition, Oxfam au Burkina Faso invite chacun à prendre conscience de l'importance de la conservation de notre environnement et à agir pour un avenir plus vert et plus durable.

Oxfam a récemment remis six motos à l'ONG APIL, renforçant ainsi son partenariat pour la mise en œuvre opérationnelle du projet WaSH financé par l'UE : « Partenariat pour le développement des services d'eau potable et d'assainissement dans la région du Centre-Ouest (Burkina Faso) »

MAI 2024

Deux nouveaux projets pour garantir l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Le Projet « Partenariat pour le développement des services d'eau potable et assainissement de la Région du Centre-Ouest (Burkina Faso) IRC-Oxfam et le Projet de Renforcement de l'opérationnalisation de la GIRE (PRO-GIRE) dans quatre sous bassins versants de l'espace de compétence de l'Agence de l'Eau du Mouhoun (AEM) - Eau Vive International- Help ont été officiellement lancés le 17 mai en présence des autorités de la Région.

Le Directeur Pays d'Oxfam au Burkina Faso, Omer Kaboré a participé aux cérémonies marquant le 50^{ème} anniversaire d'Oxfam Québec aux côtés de ses pairs. À cette occasion, une statuette d'un baobab en bronze, symbole de la résilience, a été remise en cadeau symbolique à la Directrice Générale d'Oxfam Québec, Béatrice Vaugrante. C'était en présence du Directeur Exécutif d'Oxfam International, Amitabh Behar.

Atelier de clôture du projet Voix et leadership des femmes : Oxfam au Burkina Faso célèbre cinq années d'impact pour l'autonomisation des femmes

Burkina Faso : Lancement du programme Appui à la transition agroécologique par les OSC en Afrique de l'Ouest « APAESC-AO »

Le mercredi 26 juin 24 s'est tenu à Ouagadougou le lancement du Programme Appui à la transition agroécologique par les OSC en Afrique de l'Ouest « APAESC-AO ».

JUILLET 2024

Oxfam a organisé une fête surprise pour célébrer les anniversaires des staffs natifs d'Avril, mai et juin 24
Chacun-e a reçu une plante spéciale pour symboliser notre engagement collectif contre les changements climatiques.

Programme Activistes Africains Pour la Justice Climatique

AOÛT 2024

Formation intensive : les Jeunes burkinabè à l'avant-garde de la négociation climatique
Du 29 juillet au 2 août 2024, l'Académie Nationale de Formation des jeunes négociateurs a accueilli 10 jeunes talents à Tintilou. Ce programme intensif vise à renforcer leurs compétences en négociation et à les préparer à représenter le pays lors des prochaines COP. En dotant ces jeunes de connaissances approfondies sur les enjeux climatiques, nous renforçons notre capacité à faire face aux défis environnementaux et à défendre les intérêts du Burkina Faso sur la scène internationale.

SEPTEMBRE 2024

Les femmes en charge de la propreté d'Oxfam au Burkina Faso formées en saponification

L'autonomisation et la solidarité constituent des principes phares d'Oxfam. C'est pourquoi, nous sommes solidairement engagées à rendre autonomes nos collaborateurs-trices.

Du 28 au 31 août 2024, les femmes en charge de la propreté et l'hygiène des bureaux d'Oxfam au Burkina Faso ont bénéficié d'une formation leur permettant de fabriquer dorénavant elles-mêmes du Savon de lessive ordinaire, savon de toilette, savon Kabakourou, détergeant en poudre, savon liquide, gel douche et du désinfectant (eau de Javel).

3ième édition du Prix du Journalisme sur la Paix et la Cohésion Sociale (PJPCS) de la Commission Épiscopale Justice et Paix (CJP) Burkina : Oxfam soutient quatre prix spéciaux pour la télévision, la radio, la presse écrite et la presse en ligne

OCTOBRE 2024

Construction de foyers améliorés pour la résilience climatique

ATAD Burkina, en partenariat avec Oxfam, a organisé des ateliers de formation pour 80 femmes des communes de Boulsa et Kongoussi. Le Projet "Renforcement la résilience et la cohésion sociale des populations affectées par les crises et les impacts du changement climatique dans la région du centre Nord", financé par le BMZ, vise à renforcer la résilience et la cohésion sociale face aux crises et au changement climatique. Les participantes ont appris à construire des foyers améliorés afin de réduire leur consommation de bois de chauffe. Cette initiative, qui s'est déroulée le 4 octobre 2024, a pour but de limiter la destruction du couvert végétal et de protéger l'environnement dans cette région.

OCTOBRE 2024

Nouveaux magasins pour le projet PROMAC

Le projet PROMAC (Projet de Renforcement de la Production et de la Commercialisation du Maïs) vient de franchir une nouvelle étape avec l'inauguration de deux magasins de stockage de céréales, l'un à Dédougou et l'autre à Banfora. Ces infrastructures, reçues par Oxfam au Burkina Faso, sont destinées à renforcer les liens commerciaux entre le Centre Avicole de Bobo-Dioulasso et trois coopératives de producteurs de maïs. Le projet est le résultat d'une collaboration entre Oxfam, l'Agence Française de Développement, l'Union Européenne, la Coopération financière allemande et le Gouvernement du Burkina Faso.

Quatre entreprises certifiées par l'ABNORM

Le 18 octobre 2024, à Ouagadougou, Oxfam a célébré la certification de 43 produits de quatre entreprises partenaires par l'ABNORM (Agence Burkinabè de Normalisation, de la Métrologie et de la Qualité).

Cette réussite s'inscrit dans le cadre du Projet d'Appui à l'Amélioration du Climat des Affaires pour les Jeunes et les Femmes (PACAJeF), financé par l'Ambassade des Pays-Bas. En collaboration avec le CNPB, l'AJDD/BF Global Entrepreneurship Network et le cabinet Sodja Qualité, Oxfam a accompagné six entreprises. Cette certification met en lumière l'excellence des standards locaux tout en valorisant des pratiques équitables et durables.

Célébration des 10 ans du lait local au Burkina Faso

Du 24 au 26 octobre 2024, les "72 Heures du lait local" ont fêté leur 10e anniversaire à Ouagadougou. Organisé par l'UMPL-B avec le soutien d'Oxfam, l'événement a mis en lumière les progrès accomplis dans le secteur laitier au Burkina Faso.

Pendant plus d'une décennie, le partenariat entre Oxfam et l'UMPL-B a permis l'enregistrement de la marque "FAIRE FASO", la création de restaurants laitiers, et le lancement de la campagne "Mon lait est local". Environ 100 coopératives ont également bénéficié de formations et d'équipements, contribuant à la création d'emplois et au renforcement des compétences. Oxfam réaffirme son engagement à soutenir cette filière stratégique.

Lancement de fonds thématiques pour le Programme de Coopération Volontaire (PCV)

Le 30 octobre 2024, à Ouagadougou, s'est tenu l'atelier de lancement des fonds thématiques du Programme de Coopération Volontaire (PCV), financé par Affaires mondiales Canada.

L'événement a marqué le lancement de ces fonds, dont l'objectif est de financer des projets innovants axés sur la justice de genre et la gouvernance inclusive. À cette occasion, un mémorandum d'entente a été signé entre Oxfam et les organisations partenaires bénéficiaires : ADES, SOLVERT, AMM et AMF.

NOVEMBRE 2024

Lancement de la campagne de 16 jours d'activisme d'Oxfam

Le 25 novembre 2024, Oxfam au Burkina Faso a lancé sa campagne annuelle de 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre (VBG). Sous le thème national « Lutte contre les violences basées sur le genre dans le contexte de crises sécuritaire et humanitaire : rôle et place des hommes », l'événement a débuté avec un discours du Directeur Pays, Omer Kaboré, qui a souligné que « Chaque geste compte ».

Pour marquer le coup, un atelier de peinture a été organisé, encadré par l'artiste Adjaratou Ouédraogo. Les participants ont peint sur le thème de la masculinité positive, un geste symbolique pour promouvoir l'égalité et le respect.

Les jeunes traduisent leur reconnaissance à Oxfam

Oxfam reçoit un tableau de reconnaissance de la part des organisations de jeunesse pour la justice climatique.

Le 04 décembre 2024 les organisations de jeunesse qui ont participé au Forum des organisations de jeunesse pour la justice climatique, forum co-organisé avec la CNEPT ont remis un tableau de reconnaissance à Oxfam au Burkina Faso.

« En tant que jeunes nous souhaitons un avenir durable, juste et équitable et réaffirmons notre détermination à nous battre pour que la justice climatique devienne une priorité pour les secteurs de la société Burkinabè ».

Sensibilisation par le sport à Kaya

Dans le cadre de la campagne des 16 jours d'activisme, Oxfam au Burkina Faso et son partenaire ATAD ont organisé un événement sportif pour sensibiliser le public aux violences basées sur le genre (VBG) à Kaya.

Deux matchs de football symboliques ont opposé les staffs des deux organisations. Les femmes d'Oxfam l'ont emporté 1-0, tandis que le match des hommes s'est

terminé sur une égalité. Cet événement ludique a permis de mettre en avant la solidarité et l'engagement collectif dans la lutte contre les VBG, en rappelant que la mobilisation de chacun, même à travers le sport, est essentielle pour promouvoir l'égalité.

Soutien en cheptel pour les ménages vulnérables de Kaya et Gorom-Gorom

En collaboration avec ses partenaires ATAD et UNIJED, Oxfam a distribué du bétail et des aliments pour bétail à 100 ménages vulnérables dans les communes de Kaya et Gorom-Gorom. Le projet, financé par la DGD, vise à renforcer la résilience des populations affectées par les crises sécuritaires et climatiques, incluant les personnes déplacées internes et les familles d'accueil.

Chaque ménage bénéficiaire a reçu un groupe de cinq ovins (un mâle et quatre femelles), qui ont bénéficié de soins vétérinaires préalables. Pour garantir la durabilité de cette initiative, les bénéficiaires ont également suivi une formation en élevage et ont reçu cinq sacs d'aliments pour le bétail.

JANVIER 2025

Dix entreprises sélectionnées pour le programme SuperStar Impact Business

Le 24 janvier, Oxfam au Burkina Faso et le cabinet ForthInvestment ont organisé une session d'information pour lancer le programme SuperStar Impact Business. Dix entreprises, qui s'engagent pour une économie juste et durable, ont été sélectionnées pour ce programme d'accélération.

Durant sept mois, elles bénéficieront d'un accompagnement stratégique et de conseils d'experts pour stimuler leur croissance et renforcer leur impact social et environnemental. Le programme les préparera aussi à accéder au Programme Entreprise qui Change des Vies (ECV) d'Oxfam, facilitant ainsi l'accès au financement. Les deux entreprises les plus performantes recevront un prix spécial. Cette initiative vise à transformer ces entreprises en acteurs incontournables du changement.

Bilan à mi-parcours du programme DGD

Du 21 au 24 janvier 2025, un atelier d'évaluation s'est tenu à Koudougou pour faire le point sur le programme « Autonomisation et résilience des femmes et des jeunes dans les chaînes de valeur lait et riz au Burkina Faso ». Ce projet, financé par la Coopération Belge (DGD) et mené par Oxfam avec sept partenaires locaux, vise à renforcer la sécurité alimentaire et l'économie rurale.

La rencontre a permis d'évaluer l'impact des actions auprès de 2 818 femmes et 3 151 jeunes. L'atelier a également servi à ajuster les stratégies et à optimiser la collaboration entre partenaires (UNERIZ, APSS, CPF, GRAF, UMPL/B, SEVE Africa, WILDAF) afin de mieux intégrer les questions de genre et d'environnement. Ces ajustements sont cruciaux pour garantir l'atteinte des objectifs du programme d'ici à sa fin, en 2026.

FEVRIER 2025

Visite de l'UNERIZ chez Oxfam

Le 6 février 2025, une délégation de l'Union Nationale des Etuveuses de Riz du Burkina Faso (UNERIZ) a rendu visite à Oxfam à Ouagadougou. Cette rencontre a permis aux deux entités d'échanger leurs vœux pour la nouvelle année et à l'UNERIZ d'exprimer sa gratitude pour un partenariat qui dure depuis plusieurs années.

Cette collaboration entre Oxfam et l'UNERIZ est axée sur le soutien des femmes qui travaillent dans l'étuvage, la transformation et la commercialisation du riz local. Leurs efforts conjoints visent à améliorer la qualité du riz burkinabé et à renforcer les capacités des coopératives féminines dans la filière.

Formation sur la redevabilité chez Oxfam

Du 11 au 14 février 2025, Oxfam a organisé un atelier de formation à Ouagadougou sur les approches et les outils de la redevabilité. Cette session a réuni les équipes d'Oxfam au Burkina Faso et leurs partenaires de mise en œuvre, issus de divers programmes (Citoyenneté Active, Résilience, Moyens d'Existence).

L'objectif était de renforcer la capacité des participants à écouter les communautés et à leur rendre des comptes. La formation a permis de mieux comprendre les mécanismes de retour d'information, d'analyser les forces et les faiblesses des systèmes existants, et de proposer des solutions pour améliorer la participation des communautés.

Formation en "Safeguarding" pour les partenaires d'Oxfam

Pour renforcer la protection des populations vulnérables, Oxfam au Burkina Faso a organisé une formation sur le "safeguarding" les 12 et 14 février 2025 à Ouagadougou. L'atelier visait à sensibiliser et à former les organisations partenaires à la prévention et à la lutte contre l'exploitation, l'abus et le harcèlement sexuel (EAS), ainsi que la maltraitance des enfants.

Cette initiative, essentielle pour assurer un environnement sécurisé, a permis aux participants de mieux comprendre le concept de "safeguarding" et ses implications.

MARS 2025

Révision de la contribution nationale du Burkina Faso au climat

Le 6 mars 2025, plus de trente organisations de la société civile ont participé à un atelier à Ouagadougou, organisé par le SPONG en partenariat avec Oxfam et AACJ. Cette rencontre a été l'occasion de s'informer sur le processus de révision de la Contribution Déterminée au Niveau National (CDN) du Burkina Faso pour l'année 2025. L'événement a permis de présenter les fondements de la CDN 2.0 et d'échanger sur la feuille de route pour cette révision.

Plaidoyer des Femmes et Filles de Dapélogo : Une Gouvernance Inclusive en Action

Le 6 mars 2025, un plaidoyer a été organisé par les femmes et filles de Dapélogo, en présence des autorités locales et des acteurs de la société civile, pour promouvoir l'implication des femmes dans les décisions familiales et communautaires.

Cet événement, en marge de la Journée internationale des droits de la femme, visait à sensibiliser les leaders sur l'importance de l'intégration des femmes dans les structures de gouvernance.

Plaidoyer des femmes du Centre-Nord pour un entrepreneuriat agricole équitable

Du 4 au 8 mars, les femmes du Centre-Nord, soutenues par Oxfam et ses partenaires (CPF, ATAD, UMPLB, SAVE AFRICA, et COREF), ont mené une campagne de plaidoyer pour promouvoir l'entrepreneuriat agricole inclusif.

Leur action a débuté les 4 et 5 mars par des émissions radiophoniques pour sensibiliser le public aux difficultés d'accès aux terres, aux crédits et aux marchés. Le 7 mars, une

conférence publique a interpellé directement les autorités sur ces obstacles. Le 8 mars, lors de la Journée Internationale des droits de la femme à Kaya, elles ont remis leurs revendications au Gouverneur de la région.

Oxfam au Burkina Faso partage son expérience en matière de consolidation de la paix et de la cohésion sociale

La cérémonie d'ouverture de l'édition 2025 des 72 Heures de l'étudiant en communication et journalisme de l'Institut panafricain d'étude et de recherche sur les médias, l'information et de la communication (IPERMIC) s'est tenue le jeudi 13 mars 2025 au sein de l'Université Joseph Ki-Zerbo.

Le Directeur Pays, Monsieur Omer Kaboré, Coparrain de l'édition 2025, a saisi l'occasion pour partager les initiatives portées par son organisation en matière de consolidation de la paix et de cohésion sociale.

Accompagnement à l'élaboration d'une stratégie de plaidoyer national pour la transition agroécologique

Dans le cadre du programme d'Appui à la transition agroécologique par les OSC en Afrique de l'Ouest, Oxfam au Burkina Faso à accompagner ses partenaires CNABio (Conseil National pour l'Agriculture Biologique) et ARFA (Association pour la Recherche et la Formation en Agroécologie) ainsi que d'autres acteurs de la recherche, médias, secteur privé et public intervenant dans la promotion de l'agroécologie, à mettre en place une stratégie de plaidoyer concertée des acteurs pour une transition agroécologique effective au Burkina. La stratégie élaborée résulte des sessions de co-constructions, d'échange et de validation avec les acteurs.

TÉMOIGNAGE DE OUEDRAOGO FATIMATA, BÉNÉFICIAIRE DU DEUXIÈME TOUR DE DISTRIBUTION DE VIVRES DANS LE CADRE DU CRISIS MODIFIER DU PROJET DGD (ALERTE 654)

« Je m'appelle OUEDRAOGO Fatimata, je viens de Gorolbaye, un village de la commune de Déou. On est 10 personnes dans ma famille. J'ai connu le projet quand on m'a appelée pour participer à une enquête. J'avais fui Gorolbaye à cause de l'insécurité, et je suis allée me faire enregistrer à l'Action sociale de Gorom-Gorom, où j'ai laissé mon numéro de téléphone. C'est comme ça que j'ai reçu de l'aide : du haricot, du sorgho, de l'huile, etc. Je n'ai pas participé au choix des personnes qui devaient recevoir l'aide, mais ce que j'ai eu me soulage vraiment. Ça me permet de nourrir ma famille. Au début, j'ai fui avec ma famille de Déou pour aller à Gorom-Gorom. Après, on est repartis, mais mon mari a été tué. Je suis revenue vivre à Gorom-Gorom. Depuis, je n'avais plus reçu d'aide et on n'avait presque rien à manger. Pour nourrir ma famille, je vendais de l'eau que je puisais moi-même, et je faisais des galettes que je revendais. C'est avec ça que je m'en sortais un peu. L'aide qu'on m'a donnée aujourd'hui tombe vraiment bien. J'apprécie le processus pour recevoir l'aide, je n'ai pas eu de souci pour la récupérer.



Les vivres sont bons, mais parfois, il y a quelques grains abîmés qu'on doit trier. Je n'ai jamais eu de problèmes avec l'aide, et je n'ai pas encore donné mon avis sur la façon dont ça se passe. Si je peux faire une recommandation, c'est de continuer à nous aider et si possible, d'ajouter du riz dans les prochaines distributions. »

FOCUS GROUP AVEC LES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET ECHO HIP24 À GOROM-GOROM



Q COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ INFORMÉ(E) DU PROJET ?

« C'est à travers UNIJED qui est en partenariat à Oxfam. Le projet a duré 6 mois avec 3 distributions de vivres. La dernière vient juste de se terminer. »

Q AVEZ-VOUS ÉTÉ IMPLIQUÉ(E) DANS LE PROCESSUS DE SÉLECTION ?

« Oui, on a été impliqués tout au long du processus : avant, pendant et après le ciblage. On a aussi participé à l'assistance. Quand il y avait des plaintes, on les transmettait. On faisait partie de la communauté, on aidait même à vérifier l'identité de ceux qui n'avaient pas de papiers. Pendant les distributions, on recueillait les réclamations. »

Q QU'AVEZ-VOUS REÇU CONCRÈTEMENT COMME ASSISTANCE ? ÉTAIT-CE ADAPTÉ À VOS BESOINS ?

« On a reçu du sorgho, du haricot, de l'huile et du sel. Franchement, ça tombait pile au bon moment. Avant ça, on n'avait plus rien, on vivait dans le désespoir. Avec cette aide, on a vraiment été soulagés. À ce moment-là, le sorgho coûtait 1000 francs la boîte, on n'avait pas les moyens. Certains étaient même obligés de mendier. On espère que ça va continuer. »

Q COMMENT JUGEZ-VOUS LA QUALITÉ DU SERVICE OU DES PRODUITS REÇUS ?

« Oui, dans l'ensemble, les vivres étaient bons. Il y a juste une dame qui a reçu des haricots de mauvaise qualité. Quand elle est revenue le dire, le commerçant les a changés. Après cet incident, on lui a dit de ne plus apporter de mauvais produits. S'il ne peut pas fournir de la qualité, qu'il arrête. Comme personne d'autre ne s'est plaint, on suppose que tout le monde était satisfait. En plus, les quantités étaient respectées. »

Q AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE DONNER VOTRE AVIS ?

« Oui. À chaque étape, on nous a encouragés à dire ce qui ne nous plaisait pas. On nous a même dit d'en parler aux autres bénéficiaires, qu'ils avaient aussi le droit de se plaindre. À chaque distribution, on nous rappelait de ne pas hésiter à signaler les problèmes, même avec le comportement du staff. »

Q YA-T-IL EU DES PROBLÈMES OU DES INCOMPRÉHENSIONS ?

« Pas de gros problèmes sur le terrain. Juste des soucis avec les CNIB (cartes d'identité). Parfois, les informations ne correspondent pas à celles de la liste. Dans ces cas-là, on demandait à la personne d'attendre de présenter la bonne carte. Si elle insistait, les agents humanitaires prenaient le relais. Franchement, on n'a jamais vu une aide pareille ici depuis des années. »

Q QUELLES AMÉLIORATIONS PROPOSERIEZ-VOUS ?

« Déjà, on remercie les deux organisations partenaires. Mais vous savez, un mendiant a toujours besoin de son repas du jour... Donc on aimerait que l'aide continue. Pendant les 6 mois, tous ceux qui étaient dans le besoin ont été aidés. Maintenant, nos plus gros besoins sont la nourriture, les abris et l'eau. Si possible, on aimerait aussi du riz et du mil. En tout cas, merci beaucoup et que Dieu vous

**TÉMOIGNAGE DE KABORE BIBATA,
ÉTUVEUSE BÉNÉFICIAIRE DES ACTIONS
DE RENFORCEMENTS DE CAPACITÉ SUR LES TECHNIQUES MODERNES D'ÉTUVAGE,
L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE, LE LEADERSHIP TRANSFORMATEUR DANS
LE CADRE DU PROGRAMME DGD**



Je suis KABORE Bibata, étuveuse de riz et membre de la société coopérative des étuveuses de riz de Zoungou, une commune rurale de la province du Ganzourgou, région du plateau central où je vis avec ma famille au nombre de 10 personnes. J'ai connu le programme DGD grâce à l'UNERIZ et son partenaire Oxfam, qui ont organisé beaucoup d'activités, des renforcements de capacité, des formations, des sensibilisations dans le cadre du projet au profit de notre coopérative.

En effet, dans le cadre du projet, j'ai reçu beaucoup de formations, notamment sur l'entrepreneuriat agricole, le leadership transformateur, les techniques modernes d'étuvage, et un accompagnement pour la bonne mise en pratique et l'adoption de ces nouvelles connaissances. Après avoir acquis ces compétences nécessaires, j'ai commencé à étuver du riz étuvé de meilleure qualité avec une bonne durée de conservation et très apprécié sur le marché local.

Aujourd'hui, ma production mensuelle a triplé et est passée à une tonne de riz étuvé. Grâce à ce succès, j'arrive à vendre directement du riz

étuvé de qualité aux consommateurs, ce qui m'a permis de générer des revenus et de prendre en charge la scolarité des enfants, et la plus grande partie des autres dépenses familiales, j'ai même pu construire une nouvelle maison dans notre cours où mon mari, mes enfants y vivent désormais.

Au-delà des bénéfices

économiques, le projet a renforcé ma position dans la communauté. J'ai pu créer de petits emplois également en employant d'autres jeunes femmes à m'accompagner dans mes activités d'étuvage et aussi sensibiliser d'autres femmes sur les avantages de l'utilisation de ces techniques modernes d'étuvage.

Avant, le projet, j'étais confrontée à beaucoup de difficultés financières à l'instar de la plupart des femmes de la communauté. Je n'arriverais pas à subvenir à mes dépenses les plus élémentaires et à m'occuper de mes enfants. J'étais à peine 300 kg de riz par mois et de moindre qualité. Le projet est venu vraiment me soulager financièrement, et me donner une place respectable au sein de ma famille et dans la communauté.

Je suis très fière de ce que le projet a réalisé pour moi, ma recommandation, c'est que le projet continue de nous aider, et nous appuyer avec plus d'équipements modernes d'étuvage.

TÉMOIGNAGE DE ZORE BOUREIMA, BÉNÉFICIAIRE DU DEUXIÈME TOUR DE DISTRIBUTION DE VIVRES DANS LE CADRE DU CRISIS MODIFIER DU PROJET DGD (ALERTE 654)



« Je m'appelle ZORE Boureima, je viens de Gorolbaye, un village de la commune de Déou. Avec d'autres personnes déplacées, on s'est regroupés pour aller se faire enregistrer à l'Action sociale. C'est à ce moment-là qu'on nous a informés qu'on faisait partie des bénéficiaires du projet. On a aussi été impliqués dans le choix des personnes qui allaient recevoir l'aide.

J'ai reçu du sorgho, du haricot et de l'huile. On est vraiment contents de ce qu'on a eu, surtout qu'on n'avait pas les moyens d'en acheter. Avant, un plat de sorgho coûtait entre 750 et 1 000 FCFA. Aujourd'hui, on en a eu gratuitement

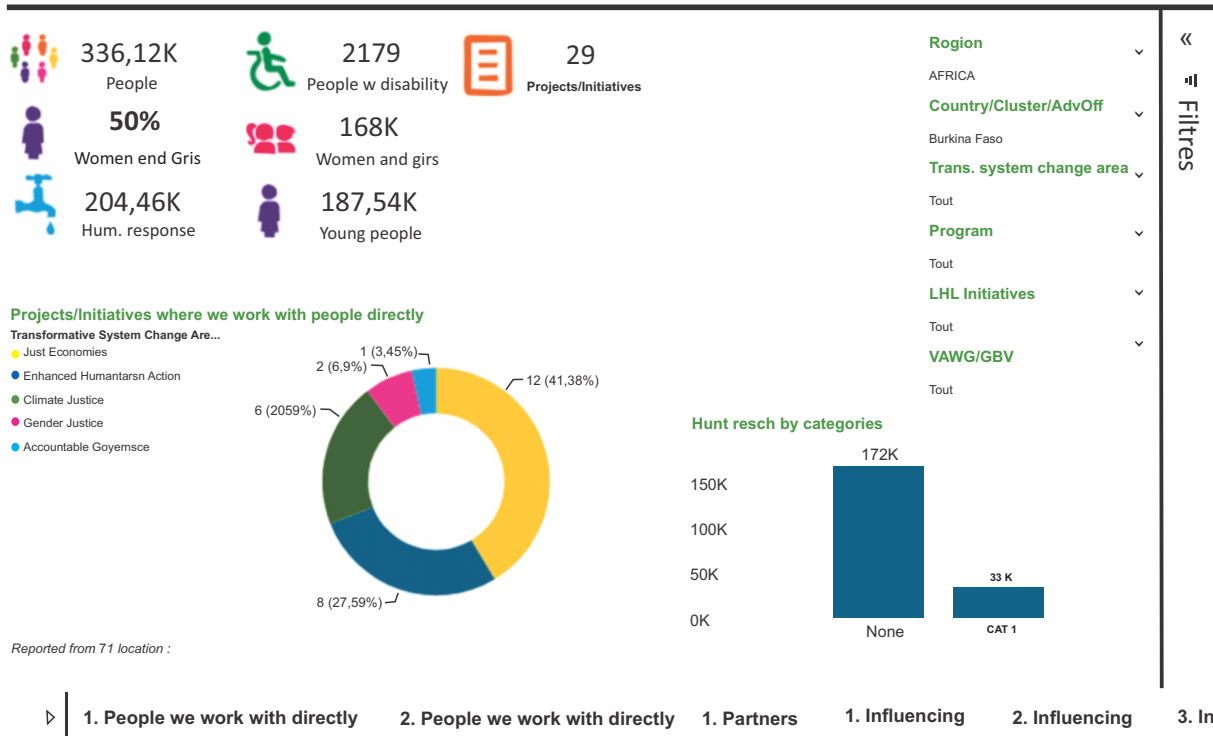
donc c'est un vrai soulagement. Je n'ai pas eu de problème pour récupérer l'aide. Le seul souci, c'est que je suis une personne âgée et faire la file, c'est fatigant pour nous. Heureusement, parfois les organisateurs nous reconnaissent et nous font passer en priorité.

Les vivres qu'on a reçus sont vraiment de bonne qualité. Je n'ai pas encore eu l'occasion de donner mon avis sur le projet, mais je n'ai jamais eu de souci ou de malentendu. C'est la deuxième fois que je reçois l'aide, et tout s'est bien passé à chaque fois.

Comme recommandation, je dirais qu'il faut essayer de faire les distributions plus régulièrement, parce que ça prend beaucoup de temps entre deux. Ou bien, donner plus de vivres à chaque fois, parce que ceux qui n'en reçoivent pas souffrent vraiment à se nourrir. »

SUIVI, EVALUATION, REDEVABILITE ET APPRENTISSAGE : GARANTIR LA QUALITE ET L'IMPACT DES PROGRAMMES

Au cours de la fiscalité 24-25, l'équipe MEAL a fait le suivi des 33 subventions mis en œuvre par Oxfam avec un suivi rigoureux des indicateurs de performances contribuant à améliorer la qualité et l'efficacité des programmes au profit des communautés. Les conclusions et les leçons apprises de ces productions ont permis d'influencer les stratégies et les décisions pour une meilleure efficacité.



COMMUNICATION VISIBILITE

COUPURES DE PRESSE





FACEBOOK : 38 000 FOLLOWERS

X (TWITTER) : 5000 ABONNÉS

INSTAGRAM : 50 FOLLOWERS

LINKEDIN : 100 FOLLOWERS

NEWSTTERS : 04 NUMÉROS

COMMUNIQUÉS DE PRESSE /NOTE D'INFORMATION : 05

11 NOS REUSSITE EN IMAGES





11 NOS REUSSITE EN IMAGES





11 NOS REUSSITE EN IMAGES





11 NOS REUSSITE EN IMAGES





NOS PARTENAIRES DE MISE EN OEUVRE

CBDF, CNEPT, UMPLB; ATAD; ACODEV; Balai Citoyen; ORCADE; AFJBF; CERA/FP; REFFOP; UNERIZ, RECIBOG, CCEB-BF, ABEFAB, AMM, AFEM, ABF, ADEP, ADAE, ESF, AFEDEB, AFV, AFUB, KOMALE, ANB/APD; ANENE, APEFE, SOL Vert, ADES, MMF/BF, Ac_on Cidep, ATAAD, SERACOM, ,AGED, DevSo, AAAE, Gen Burkina, CNPB, Action CiGeD, CPF, WILDAF-AO, APSS, GRAF, SEVE-Africa, Bio Protect, BIO Bag, RBM, A2e, VIIM-Baore, PSA/COE, USCCPA, URSCOOP, CAB, USCOOP KISWENDSIDA, EL SHADDAI SARL, SCOOPS Etuvage Wendwaoga, Ferme Avicole TAPSOBA et FRERES, Société Industrielle de Transformation des Fruits et légumes (SINTF), UPROMABIO/HBS, SCOOPS-TPA/ SaTro "SAVEURS TROPICALES", CONSORTIUM BLADIE SARL, FASO BALMAYA, BOUCHERIE DICKO WENDSONGDA, LA BICYCLETTE.

NOS BAILLEURS

DANIDA, FONDATION HEWLETT, AMC, DGD, GFFO, FHRAOC, ECHO, UNION EUROPÉENNE, PATRIP, BMZ, NORAD, AMBASSADE DU DANEMARK, AMBASSADE DES PAYS BAS ECV BOARD, MOFA FINLAND, ARAA, CEDEAO, PCCI, AFD/UE

NOS AFFILIES

OXFAM DANEMARK,

OXFAM AMERICA,

OXFAM QUEBEC,

OXFAM BELGIQUE,

OXFAM ALLEMAGNE,

OXFAM ESPAGNE



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

ZONE DU BOIS Rue Baor-ganga Porte N°296, BP 13491 - Tél: 25 36 20 68

Facebook: [facebook.com/oxfamauburkina](https://www.facebook.com/oxfamauburkina)

Twitter: twitter.com/oxfamauburkina

LinkedIn: <https://www.linkedin.com>

Youtube: [oxfamauburkina2919](https://www.youtube.com/channel/UCoxfamauburkina2919)

Instagram: [oxfam_au_burkina_faso](https://www.instagram.com/oxfam_au_burkina_faso)

Site web: <https://burkinafaso.oxfam.org>